

## Peut-être

François Kowalevski

Number 89, Spring 2001

Les gars

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/14651ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Kowalevski, F. (2001). Peut-être. *Moebius*, (89), 49–50.

## FRANÇOIS KOWALEVSKI

### *Peut-être*

Sur la table de cuisine, il y a un pot de beurre d'arachide, de la vaisselle sale, du papier et autre chose. Je suis assis là depuis un certain temps et toutes sortes d'idées inutiles se succèdent dans ma tête.

C'est le silence.

Puis ça commence. Au début, ce n'est qu'un bruit de moteur. Puis, il y a quelque chose qui se met à claquer, un morceau de tôle mal vissé... tactactactactactactactactactactac... Puis, une autre affaire, quelque part dans le tas, se met à faire un autre son, entre le plastique et la vitre... tingtingtingting... Puis, le rythme du morceau de tôle devient irrégulier... tactactac... tac... tactac... tac... tactactactactactactac...

J'écoute mon frigidaire comme s'il était en concert. La subtilité du contrepoint et la variété des timbres m'étonnent.

Puis ça arrête. Puis ça sonne à la porte.

— As-tu eu de la difficulté à trouver l'endroit?

— Non, mais on a été retardé parce que certaines rues étaient bloquées.

Elle a du poil sur les jambes, comme du duvet. Elle n'est pas maquillée. Une jeune féminité pas encore organisée en bataillons rangés.

Elle n'est pas tout à fait là. Elle me regarde ou regarde ailleurs. Je lui demande à quoi elle pense et elle me répond qu'elle ne pense à rien.

Je lui demande: «As-tu déjà été en amour?» Elle me répond:

— Peut-être.

Elle a 19 ans. Pour 120 dollars, elle est venue chez moi faire l'amour.

Peut-être. Il y a de ces mots parfois... insaisissables. Un puits sans fond. Au lieu de répondre à ma question, elle m'a complètement déstabilisé. Et puis elle m'a lancé ça avec une telle assurance.

Comment peut-on répondre ça avec tant de conviction? Répondre l'incertitude avec tant de certitude?

Si on n'est pas sûr, c'est peut-être qu'on n'a pas été tellement aimé. Encore qu'aimer et être en amour, c'est deux choses.

Elle voulait peut-être dire que, selon son humeur, elle considère qu'elle a parfois été en amour, parfois non. Au fond, pourquoi ne pourrait-on pas réinventer ce qu'on a ressenti dans le passé?

Elle me raconte qu'elle a été dans plusieurs familles d'accueil. Avant, on disait «orpheline», maintenant je ne sais pas ce qu'on dit.

Peut-être. Je n'aurais peut-être pas dû lui faire l'amour oral. Il n'est peut-être pas recommandé d'embrasser la vulve des jeunes femmes qui se prostituent. Mais je ne peux pas m'en empêcher et elle s'est laissé faire.

D'ailleurs, elle a joui.

Il y a une espèce de filet, sous la langue, qui semble la rattacher au plancher de la bouche. Quand ça fait longtemps que j'ai embrassé la vulve d'une femme, ce filet me fait mal le lendemain. Une sorte de courbature.

Est-ce que tout ceci a un sens? Et si j'engageais toute ma vie sur la voie de la dérision?

Elle est repartie et a oublié sa brosse à cheveux sur la table.

Je suis retourné dans ma cuisine et j'ai pris une bière dans mon frigidaire que je n'appellerai jamais «frigo» ou «réfrigérateur», car je n'aime pas ces mots.

tactac

ting